

# Le journal de L'Impromptu Festival Figeac 2020

Lundi 27 juillet

## PROGRAMME DE LA JOURNÉE

### 11h30 - JARDIN DES ÉCRITURES



Apéro-rencontre avec  
Nathalie Fillion (*Plus grand que  
moi*)

### 18H - AUDITORIUM DE L'ÉCOLE DE MUSIQUE



Lecture à partir de 5 ans  
*jaimepastroplezalbum* (en  
partenariat avec Lire à Figeac)

### 19H - JARDIN DES ÉCRITURES



Lecture de Nathalie  
Fillion

### 21h - COUR DU PUY



*L'Origine du monde*

#### LE DICTON DU JOUR

À la Sainte Nathalie, temps joli

Nous fêtons les Nathalie



L'ORIGINE DU MONDE

Nicolas Heredia

21h

© - Musée Fabre Montpellier



# L'apéro-rencontre du jour

11h30 - JARDIN DES ÉCRITURES - GRATUIT - ENTRÉE LIBRE

Apéro-rencontre avec Nathalie Fillion, metteuse en scène de *Plus Grand que moi*. Venez échanger avec elle sur le spectacle.

## Les lectures du jour

18h - AUDITORIUM DE L'ÉCOLE DE MUSIQUE

*Jaimetroplezalbums*

**Lecture tout public à partir de 5 ans**, Avec Laurence Cazaux et Patrick Gay-Bellile de Acteurs, Pupitres et Cie.

6 albums, 2 lecteurs, 2 cubes, 4 pupitres dont un très grand, et un petit dispositif pour diffuser le son.  
Tout est prêt.

Alors c'est parti :  
Il était une fois le chant des mots, les bruits de la vie, la voix d'un poème, les cris d'un camelot.  
Il était une fois les mots, qu'il faut parfois inventer puisque certains n'existent pas.  
Même si les grenouilles s'en moquent et chantent à tue-tête.  
Il était une fois un voyage au pays des livres illustrés. Il était une fois l'univers flamboyant des albums.

Pour enfants ?  
Oui, mais pas que.

Un album raconte une histoire, en mots et en images. Nous avons choisi de montrer certaines images, mais pas toutes.  
De lire le texte, mais pas tout le texte.

Pour privilégier le rythme et l'univers sonore.

Pour donner envie.  
Envie de replonger dans un monde où la poésie le dispute à la fantaisie.

**Une lecture proposée par Lire à Figeac**

Lire à Figeac a pour objectif de promouvoir la lecture dans le figeacois en s'associant aux institutions et associations culturelles locales.



## Lecture de Nathalie Fillion

Une balade dans mes textes les plus récents dont je lirai soit des extraits, soit l'intégralité pour les textes courts. Essais

ou fiction, ils éclairent les raisons pour lesquelles je suis attachée à la forme dramatique, à ses spécificités, et

pourquoi écrire pour la scène reste une gageure aussi politique que poétique.

### Nathalie Fillion

Autrice et metteuse en scène, actrice de formation, pédagogue. Elle met en scène ses textes, explore des formes et des formats divers, collabore régulièrement avec des chorégraphes et des musiciens. Ses créations sont jouées à Paris (Théâtre du Rond-Point) et sur de nombreuses scènes d'envergure nationales. En 2004 sa mise en scène d'*Alex Legrand* (L'Harmattan) est saluée conjointement par le public et par la critique. Suivent *Pling !, conte musical* (Editions du Bonhomme vert), *A l'Ouest* (Actes Sud Papiers, prix fondation Barrière 2011), qui la fait connaître à l'étranger, *Sacré Printemps ! concert théâtral, Leçon de choses, Must go on, pièce à danser* (Lansman Editeur), qu'elle crée à l'Usine C à Montréal, *Spirit, comédie occulte du siècle 21*, créé en 2018 (CDN Limoges, Lille, Nancy), *Plus grand que moi* (Les Solitaires intempestifs) créé en 2017 au Théâtre de l'Union (CDN Limoges) joué au Théâtre des Halles - Festival d'Avignon off 2018 et au Théâtre du Rond-Point à Paris en 2019, tourne depuis quatre ans. Sa pièce *A l'Ouest* la fait connaître à l'étranger. Depuis, ses textes sont traduits et joués en de nombreuses langues et son travail est soutenu autant par le Royal Court Theatre de Londres que par la Comédie Française, qui lui commande une pièce courte en 2007, *Les descendants* (Avant Scène Théâtre). *Spirit* est présentée à Montréal dans le cadre du festival Le Jamais lu 2015, au Teatr Dramatyczny de Varsovie et au Teatro Nacional Cervantes de Buenos Aires. *Plus grand que moi* sera prochainement créé en Israël et en Argentine. Elle a écrit une quinzaine de textes pour le théâtre dont plusieurs formes courtes, et un livret, *Lady Godiva, Opéra pour un flipper*, joué à l'Opéra Bastille de Paris. Boursière du Centre Nationale du Livre, elle réside régulièrement à la Chartreuse, Centre National des Ecritures du Spectacle. En 2016, elle est nommée Chevalière des Arts et Lettres. Elle est membre fondatrice de La coopérative d'écriture et fait partie du projet Fabulamundi Playwriting Europe.



© - Thomas Matalou

# Le spectacle du soir *L'Origine du Monde (46x55)*

Durée 1h

Conception, écriture, interprétation **Nicolas Heredia**

Collaboration artistique **Marion Coutarel**

Construction et régie **Gaël Rigaud**

Production La Vaste Entreprise. Coproductions La Baignoire - lieu des écritures contemporaines / Montpellier, le Théâtre du Périscope / Nîmes, Résurgence - saison des arts vivants en Lodévois et Larzac, le Printemps des Comédiens / Montpellier, Théâtre Jean Vilar / Montpellier, Le Sillon - scène conventionnée de Clermont-l'hérault / Montpellier, La Bulle bleue / Montpellier, Carré d'art - Musée d'art contemporain / Nîmes, Musée Fabre / Montpellier. Aides et soutiens : DRAC Occitanie, Région Occitanie (compagnie conventionnée), Occitanie en scène, Ville de Montpellier.

## **Une aventure potentielle proposée par Nicolas Heredia.**

« Le mercredi 28 janvier 2015, je passe par hasard devant une brocante.

Mon regard se pose sur une toile peinte. C'est *L'Origine du monde*.

C'est une copie d'assez mauvaise facture, un peu abîmée, posée sur le pavé entre une roue de vélo et un lot de petites cuillères en argent. Je me dis que pour quelques euros, j'aimerais bien qu'elle rejoigne ma collection d'objets divers et variés qui attendent patiemment leur heure pour figurer dans un prochain spectacle. »

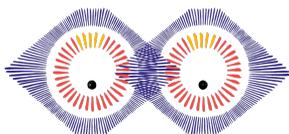
Les dimensions de la toile de Courbet, *L'Origine du monde*, sont de 46x55 cm. Les dimensions de la copie trouvée sur une brocante sont aussi de 46x55 cm. Je ne connais pas le prix de la toile originale.

La copie coûtait 200 euros.

Cette reproduction est aujourd'hui :

- l'heureux point de départ d'un empilement précaire de questions plus ou moins pragmatiques, ou philosophiques, ou économiques, ou poétiques, sur la valeur potentielle des choses, sur la valeur potentielle de l'argent, et surtout : sur la valeur potentielle de l'aventure.
- l'occasion de passer ensemble un moment potentiellement convivial et palpitant, quelque part entre la conférence, le jeu d'argent, l'histoire dont vous êtes le héros et la réunion Tupperware.
- le prétexte, sonnante et trébuchant, à un certain nombre de représentations au très fort potentiel.





## **LA FORME : SPECTACLE VIVANT / OEUVRE CONCEPTUELLE**

Depuis sa création en 2007, La Vaste Entreprise s'est attachée à créer des formes à la croisée du spectacle vivant et des arts visuels ou performatifs. Dès 2008, notre version de *La Mastication des morts* était déjà conçue comme une "installation théâtrale".

En 2014, le spectacle *N'attrape pas froid* était accompagné d'une exposition et d'un livre : des textes et des images qui prolongeaient la création, au-delà de sa version scénique.

Par ailleurs, pour différents projets in situ, j'ai imaginé plusieurs formes entre spectacle et exposition. J'aime que le spectateur puisse naviguer entre des formes complémentaires, en le laissant libre de jouer avec, d'agencer les signes, de débusquer les échos, de multiplier les interprétations.

En 2016, avec la déambulation audioguidée *Visite de Groupe*, que nous avons souvent joué dans des lieux d'art contemporain, on s'approchait davantage de la performance : l'œuvre n'est en soi qu'un objet inerte (une bande son) et il est indispensable qu'un groupe de personnes se rassemble pour "l'activer", lui donner vie, et chair. Les spectateurs sont alors les acteurs d'une pièce chaque fois différente, et qui sans eux, n'existe pas.

Par ailleurs, *Légendes*, une installation pour l'espace public, explore encore une autre dimension : plus de 350 écriteaux fleurissent subitement dans la rue, sur

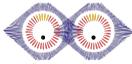
le modèle des plaques commémoratives. Mais au lieu de commémorer des gens célèbres ou des faits historiques, nous commémorons des faits ordinaires, des gestes invisibles, des pensées inavouables. Entre le happening visuel, le roman éclaté, et le jeu de piste poétique.

Aujourd'hui, avec *L'Origine du monde*, je m'aventure plus résolument sur les terres de l'art conceptuel, dans lequel il y a souvent quelque chose de très joueur, et une grande place accordée au récit, à l'histoire, qui souvent est l'œuvre elle-même. Et ce qui rapproche l'art conceptuel du spectacle vivant, ou en tous cas de la performance, c'est que souvent l'œuvre reste vivante : et donc, pleine de potentiel !

## **LA QUESTION DU POTENTIEL**

Il me semble que nous vivons beaucoup dans l'attente du futur, dans le désir de quelque chose à venir qui nous sert de moteur - dont nous n'avons parfois qu'une image confuse, mais peu importe : ce qui nous excite, c'est ce potentiel infini de la suite des événements. C'est parfois un peu absurde, et c'est aussi ce qui m'amuse. Ce qui m'intéressait, donc, ce n'était pas de faire un spectacle sur le marché de l'art, ou la valeur de l'art, mais d'explorer cette question du potentiel. Et lorsque je l'achète, cette toile est précisément cela : du pur potentiel ! Mais selon ce qu'on en fait, ce potentiel bouge, évolue.

Dans nos vies de tous les jours, selon ce que l'on fait, ou pas, si l'on prend un risque, ou pas, notre potentiel varie - pas seulement notre potentiel financier évidemment, mais plus largement notre potentiel d'aventure, c'est-à-dire tout ce qui peut nous arriver. C'est ce que je trouve si fascinant : chacun de nos choix influe sur ce potentiel, et c'est vertigineux. La toile est donc un prétexte: on lui applique cette idée, elle est soumise à une évaluation exhaustive, et ce qui émerge finalement n'a rien d'une science exacte : ce sont des ouvertures possibles, des potentiels - les fameux "horizons insoupçonnés"...



## LE PROJET DE DIFFUSION

J'aime bien envisager la démarche de diffusion comme faisant partie du projet artistique lui-même, de l'aventure. Techniquement, la forme est légère : elle fonctionne très bien sur un plateau de théâtre, mais peut aussi investir éventuellement des lieux plus singuliers. La Vaste Entreprise, d'une manière générale, s'attache toujours à ces questions : où présentons-nous nos expériences ? Dans quels types d'espaces ? Que peut apporter un lieu à une proposition artistique ? Comment se trouve-t-elle "augmentée" d'une escale dans un nouveau lieu ? Et en quoi tout cela modifie éventuellement la nature et la teneur des échanges à l'issue d'une représentation ?

Je propose donc de partager ce projet dans des lieux divers : dans un théâtre, évidemment - sur la grande scène ou dans une salle plus intime ; dans un musée des beaux-arts ou un centre d'art

contemporain (dans l'auditorium ou au milieu des collections - quoi qu'il en soit, à proximité d'œuvres hautement surveillées) ; dans une galerie d'art, dont le but est précisément l'acquisition et la vente d'œuvres ; chez un antiquaire (lieu de vente aussi, où la toile révélerait sa nature indécise : objet ou œuvre ?) ; en théâtre en appartement, à la croisée du tripot clandestin et de la réunion Tupperware ?

## Nicolas Heredia et La Vaste Entreprise

Basés à Montpellier, Nicolas Heredia et La Vaste Entreprise développent depuis 2007, dans des théâtres, centres d'art ou en espace public, différents projets au croisement des arts vivants, visuels ou performatifs. A chaque nouvelle création, il s'agit d'inventer une forme spécifique (spectacles, installations, expériences) pour composer au fil des années un ensemble de pièces qui se répondent et se nourrissent, en privilégiant la mise en lumière d'un ordinaire rendu sensible, plutôt que le spectaculaire, et en puisant dans le réel (rencontres/immersions in situ / histoires personnelles / objets trouvés / aléas du direct / hasards heureux) pour inventer une écriture poétique multiforme.



## ENTRETIEN AVEC NICOLAS HEREDIA

### **Vous revenez sur scène après plusieurs mois de confinement, quel est votre ressenti ?**

Comme tout le monde, je suis évidemment très heureux de pouvoir, de nouveau, partager les projets avec le public. À l'approche de ces premières retrouvailles, j'avoue que je n'imagine pas très bien ce que vont être ces moments, dans quel état d'esprit seront les spectateurs. Nous allons partager un drôle de truc. Il y aura une ambiance certainement très particulière. J'espère que le plaisir de se retrouver sera plus fort que ces restrictions imposées. Et que peut-être, nous aurons une conscience plus aigüe de partager un moment commun, inédit et unique, ce qui est le propre de toute représentation.

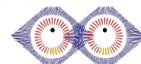
### **Vous invitez le public à vivre une « aventure potentielle », comment travaillez-vous la question de la place du spectateur dans l'écriture de vos spectacles ?**

Pour chaque nouveau projet de La Vaste Entreprise se pose la question d'une forme singulière, nourrie autant de notre goût du spectacle vivant que des arts visuels ou performatifs. Nous essayons chaque fois de sortir de nos habitudes pour se frotter à une autre écriture, une nouvelle façon de penser la place du spectateur. Autant je suis très vite mal à l'aise, en tant que spectateur, si j'assiste à un spectacle "participatif" où l'on m'impose d'intervenir, autant en tant qu'artiste, je suis toujours attentif à ce que chaque représentation prennent en compte l'assemblée du jour, telle qu'elle est – et

elle n'est pas la même que celle de la veille ou celle du lendemain. Cela me semble essentiel. Je suis parfois sceptique face à un spectacle dont je sens qu'il est toujours le même, quelle que soit l'assemblée. Ou face à un spectacle dont j'ai l'impression que j'aurais aussi bien pu le voir sur un écran... Ce sont des questions qui me paraissent essentielles : en quoi nos projets sont "nécessairement" pensés pour la scène, et ne pourraient pas exister sous forme de livre, de film, de série, etc. C'est bien dans cette "possibilité que quelque chose advienne" entre des gens qui se sont physiquement déplacés pour partager une heure ensemble que cela se situe.

### **Quels sont vos projets pour la suite ?**

Nous avons toujours plusieurs projets qui avancent ensemble, et nous sommes attachés à cette notion d'archipel : les projets se nourrissent et se répondent, même s'ils prennent des formes différentes – ou : surtout parce qu'ils prennent des formes différentes. Outre *L'Origine du monde (46x55)*, *Visite de Groupe* et *Légendes* sont les autres projets en tournée sur la saison à venir, dans différentes régions de France. Puis deux autres projets sont en préparation : *L'Instant T*, une performance qui invite le spectateur à assister au passage du temps, et *À ne pas rater* : un spectacle qui se propose de prendre la mesure de tout ce que vous ratez pendant que vous assistez à ce spectacle. On y retrouvera donc certains des thèmes de prédilection de La Vaste Entreprise, mais abordés encore une fois sous des formes très différentes...



# Et demain ?



## PROGRAMME DE LA JOURNÉE DU 28 JUILLET

### 11H30 - JARDIN DES ÉCRITURES

Apéro-rencontre  
avec Irène  
Bonnaud (*Amitié*)

### 18H - JARDIN DES ÉCRITURES

*Enfances* Lecture à  
deux voix de Marie-  
Pierre Bésanger et  
Philippe Ponty  
Romain Gary / Émile Ajar

### 19H - JARDIN DES ÉCRITURES

Performance  
d'Anne Lefèvre  
*Même si ça brûle*

### 21h - COUR DU PUY

*Amitié*  
Suivi de  
*Bawling*  
*Cats*



# Le Saviez-vous ?

L'identité du modèle de *L'Origine du monde*, le célèbre nu de Gustave Courbet (1819-1877) exposé au musée d'Orsay depuis 1995, serait découverte 160 ans plus tard. La jeune femme s'appellerait Constance Quéniaux, danseuse à l'Opéra de Paris et également célèbre courtisane. Elle rencontre Khalil-Bey, un diplomate ottoman qui commanda ce tableau à Gustave Courbet pour compléter sa collection de tableaux érotiques (contenant également *Le Bain Turc* de Jean-Auguste Ingres).



## Concours-photo

Nous lançons un concours photo pour cette édition exceptionnelle : **Le Festival s'amuse !** Une seule règle, le visuel de l'Impromptu Festival doit figurer sur la photo. À vos marques, prêts... Flashez !

Vous pouvez poster vos photos sur l'événement Facebook : L'Impromptu Festival Figeac ou L'Impromptu Festival Saint-Céré ou sur Instagram #ImpromptuFestival ou @scenograph.saintcere

Vous pouvez également nous les envoyer par mail à l'adresse : [communication2@scenograph.fr](mailto:communication2@scenograph.fr)

La meilleure photographie sera publiée en une du site, sur les réseaux sociaux et en billetterie !

